

Contribution des organisations paysannes à la structuration de la production et de la commercialisation de l'igname dans la commune de Ntui, Cameroun

Contribution of Farmers' Organizations to the Structuring of Yam Production and Marketing in the Ntui Municipality, Cameroon.

Auteur 1 : TCHEMTCHOUA Eléazar,
Auteur 2 : NOUBISSI Pierre Polnaref,
Auteur 3 : MELACHIO NGUEDIA Martial,
Auteur 4 : NAPI WOUAPI Hervé Alain,
Auteur 5 : TOHNAIN Norbert Lengha,

TCHEMTCHOUA Eléazar, (ORCID *0009-0007-7400-7079), Chargé de Cours, PhD, Université de Dschang, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun,

NOUBISSI Pierre Polnaref, Msc (ORCID * 0009-0005-2317-1624), MA, Université de Dschang, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun

MELACHIO NGUEDIA Martial, (ORCID *0000-0002-2764-1938) Chargé de Cours, PhD, Université de Dschang, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun

NAPI WOUAPI Hervé, (ORCID *0000-0003-1169-4688) Chargé de Cours, PhD, Université de Dschang, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun

TOHNAIN NORBERT Lengha, (ORCID *000-003-0464-1297), Professeur Titulaire, PhD Université de Dschang, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Cameroun

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : NOUBISSI. P, P., TCHEMTCHOUA. E., MELACHIO. N., NAPI. W, H, A., TOHNAIN N, L., (2026) « Contribution des organisations paysannes à la structuration de la production et de la commercialisation de l'igname dans la commune de Ntui, Cameroun », African Scientific Journal « Volume 03, Num 37 » pp: 001 – 026.



DOI : 10.5281/zenodo.22148660
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Dans un environnement où l'accès aux ressources productives est limité et le secteur des filières rurales fonctionne de manière insuffisante, l'Organisation Paysanne (OP) est considérée comme un moyen potentiel de l'amélioration des performances économiques des petits producteurs. En effet l'étude analyse le rôle que jouent les organisations paysannes en ce qui concerne l'accès aux ressources et l'influence qu'une telle implication pourrait avoir sur la performance économique des producteurs d'igname de la commune de Ntui (centre-Cameroun). Une enquête a été réalisée chez 72 producteurs d'igname (38 membres et 34 non membres d'OP). Les résultats montrent une population de producteurs féminins (83%), peu instruits (80% niveau primaire), produisant sur de petites surfaces (0,5 ha environ). Le rôle des OP se révèle être surtout dans la structuration de la production qui souffre d'un accès insuffisant aux services (40% pour l'input et 11% pour le crédit). Les membres bénéficient d'un prix de vente nettement supérieur (389,9 contre 380,5 FCFA/kg) sans aucune différence significative, par contre la marge brute est supérieure chez les non-membres (66 651 contre 55 708 FCFA/kg ; p -value = 0,04). Le modèle économétrique ($R^2 = 0,49$; $p < 0,001$) indique que l'affiliation à une OP ne joue aucun rôle dans les performances économiques ($\beta = -0,525$; $p = 0,105$), contrairement à la quantité récoltée, le coût de production et l'association culturelle, qui constituent des facteurs significatifs. Ces résultats suggèrent que la performance économique dépend d'avantage des critères techniques qu'organisationnels, malgré la présence d'OP inefficaces et d'une faible structure organisationnelle.

Mots clés : Organisations paysannes, igname, performance économique, accès aux services agricoles, Cameroun.

Abstract

In an environment characterized by limited access to productive resources and underperforming rural value chains, farmer organizations (FOs) are viewed as a potential means to improve the economic performance of small-scale producers. This study analyzes the role of FOs regarding resource access and the potential impact of such involvement on the economic performance of yam farmers in the Ntui commune (Central Cameroon). A survey was conducted among 72 yam farmers (38 FO members and 34 non-members). The results reveal a producer population that is predominantly female (83%), has low levels of education (80% with only primary schooling), and cultivates small plots (approximately 0.5 ha). The role of FOs appears to lie primarily in structuring production, suffering inadequate access to services (40% for inputs and 11% for credit). While members obtain a slightly higher selling price (389.9 vs. 380.5 FCFA)—though the difference is not statistically significant—non-members achieve a higher gross margin (66,651 vs. 55,708 FCFA/kg; p -value = 0.04). The econometric model ($R^2 = 0.49$; $p < 0.001$) indicates that FO membership plays no role in economic performance ($\beta = -0.525$; $p = 0.105$); in contrast, the quantity harvested, production costs, and cropping systems emerge as significant factors. These findings suggest that economic performance depends more on technical criteria than on organizational ones, despite the presence of inefficient FOs and weak organizational structures.

Keywords: Farmers' Organizations, yam, economic performance, access to agricultural support services, Cameroon.

Introduction

L'agriculture reste une industrie fondamentale dans la plupart des économies de l'Afrique subsaharienne et reste la source de revenus principale et de sécurité alimentaire pour les ménages ruraux. À la lumière de ces facteurs, la filière igname reste une filière agricole fondamentale au Cameroun puisqu'elle participe à la nutrition des populations, des revenus des producteurs et des activités commerciales locales. Cependant, le développement de cette filière est entravé par plusieurs contraintes dont le faible accès aux intrants de qualité, la déficience en information sur les marchés, le recours aux intermédiaires, les pertes post-récoltes et l'état de désorganisation des chaînes de commerce. Devant ces problèmes, les OP sont de plus en plus regardées comme des instruments de développement rural qui peuvent favoriser la coordination entre les agriculteurs, faciliter l'accès aux ressources productives et intégrer les producteurs dans un circuit de commercialisation stable et continu. Dans ce sens, la littérature basée sur la théorie de l'action collective (Mormont, 2009 ; Cardona et al., 2021) indique que la collaboration entre les agriculteurs peut effectivement favoriser la mutualisation des ressources et la résolution des contraintes sous lesquelles chaque exploitant se trouve individuellement. De plus, la théorie des coûts de transaction (Williamson, 1985) indique que les structures collectives permettent de réduire les coûts en matière de recherche d'information, de négociation et de commercialisation. En outre, la littérature basée sur la chaîne de valeur (Kaplinsky et Morris, 2001) souligne les rôles des organisations en matière de coordination et de création de valeur dans les filières agricoles. D'ailleurs, plusieurs recherches empiriques réalisées en Afrique ont fait part de l'impact positif des OP sur l'accès aux intrants, aux services financiers, aux informations de marché et sur les revenus agricoles (FIDA, 2018 ; GurMESSA et al., 2017 ; Zhang et al., 2019). Les recherches empiriques font en effet généralement ressortir le fait que les OP contribuent au bon fonctionnement des performances agricoles et économiques des paysans. Par ailleurs, plusieurs études soulignent leur importance pour l'approvisionnement en intrants, en crédit, en vulgarisation et en informations de marché (Bosc et al., 2002 ; FIDA, 2018). Elles sont également reconnues dans la mutualisation des opérations de commercialisation, le renforcement des capacités de négociation et l'augmentation des revenus des ménages ruraux (Bijman et al., 2014 ; GurMESSA et al., 2017 ; Zhang et al., 2019). Toutefois, les travaux antérieurs mettent en évidence plusieurs contraintes auxquelles ces organisations sont confrontées, notamment les problèmes de gouvernance, de financement, de participation des

membres et de coordination, qui limitent leur efficacité (Wey et al., 2007 ; Mercoiret, 2020). De plus, la plupart des recherches existantes portent sur les cultures de rente ou les coopératives agricoles de manière générale et restent encore limitées concernant les filières vivrières telles que l'igname au Cameroun.

À Ntui, où cette culture représente une activité économique majeure, il demeure nécessaire d'analyser les mécanismes par lesquels les Organisations Paysannes (OP) influencent la production et la commercialisation de cette culture dans ce système agraire. C'est pourquoi cette recherche se pose la question suivante : quelle contribution apportent les OP à la structuration de la production et des chaînes de commercialisation de l'igname dans la commune de Ntui ?

Pour répondre à cette interrogation, le présent travail de recherche, réalisé dans la commune de Ntui auprès de l'IRAD, porte sur la contribution des OP à la structuration de la production et de la commercialisation de l'igname. Il vise à analyser la contribution des OP dans l'amélioration de l'accès aux intrants, la productivité et les revenus tirés de la commercialisation de l'igname. La recherche s'articule autour de trois principaux axes : la description et la caractérisation des différents types de OP présentes dans la filière igname à Ntui, l'analyse des services fournis aux producteurs et l'évaluation de l'influence de l'appartenance à une OP sur les Marges Brutes des producteurs.

En effet, cette recherche est nécessaire à la fois du point de vue scientifique et pratiquant. Elle va permettre de faire avancer la science en enrichissant les recherches sur le rôle des OP dans cette chaîne de production vivrière qui demeure encore peu étudiée. En outre, elle permet de recueillir des données empiriques susceptibles de guider l'action publique, des programmes de développement rural et des stratégies des OP pour structurer l'activité de production d'igname dans le Cameroun en particulier et en Afrique en général. Il s'agit donc de comprendre quelle contribution apportent les OP à l'accès aux intrants, à la structuration de la commercialisation et à la performance économique des producteurs d'igname à Ntui.

1. Méthodes

1.1 Cadre de l'étude

Cette étude a été menée dans la commune de Ntui qui est localisée dans le département du Mbam-et-Kim, région du Centre-Cameroun à une distance de 120 km au nord de Yaoundé. La commune dispose d'un climat équatorial avec deux périodes de pluviosité et deux périodes de saison sèche et des conditions agroécologiques favorables à la production de cultures, notamment l'igname (MINAT, 2013 ; PCD Ntui, 2022). L'agriculture familiale est l'activité dominante de la commune et constitue l'activité principale pour laquelle les ménages tirent leurs moyens de vie et de subsistance. Dans cette localité, il y a une forte production de cultures vivrières comme la culture du manioc, de maïs, plantain, arachide et surtout l'igname. La culture de l'igname joue

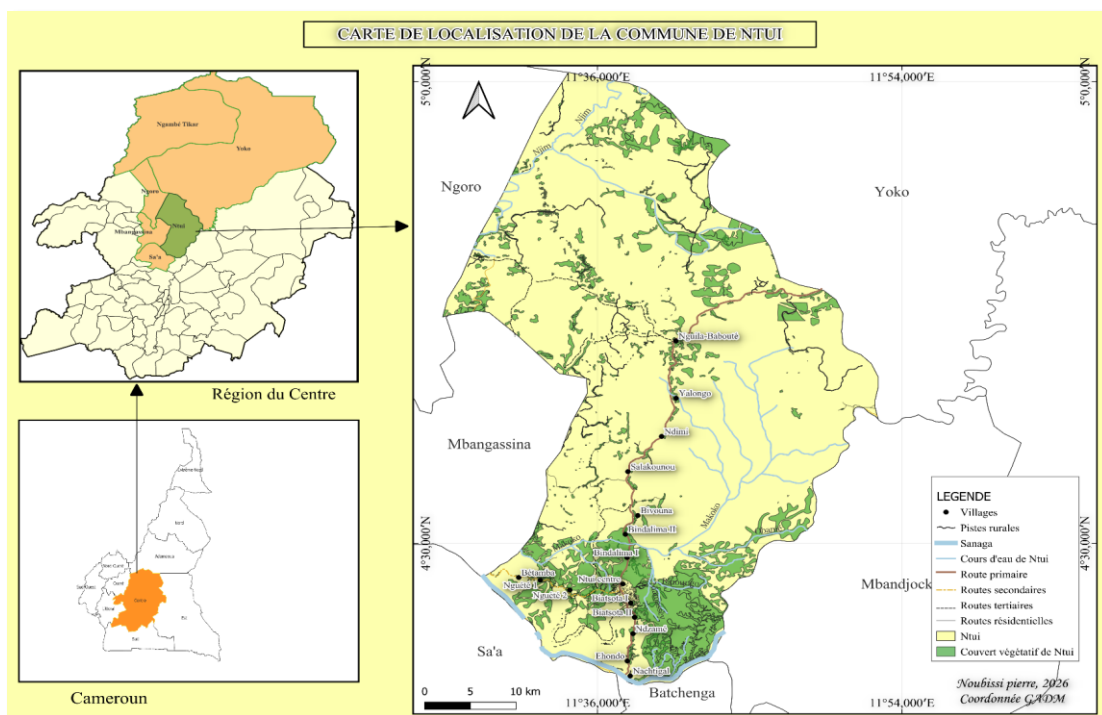


Figure 1 : Carte de la zone d'étude
Source : Auteur via OGIS

particulièrement un rôle important dans le système productif des exploitations de Ntui car elle permet non seulement de subvenir aux besoins alimentaires des ménages mais aussi de gagner de l'argent par le commerce de cette denrée alimentaire (Tchuikoua et al., 2016 ; APHLIS, 2025). De plus, il existe une forte dynamique agricole et commerciale dans la localité. La sélection de cette commune s'explique donc par l'importance socio-économique de l'igname, le recours des

populations à l'agriculture, ainsi que la pertinence du site pour la compréhension des processus de structuration de la production et de commercialisation dans la filière igname.

1.2 Approche méthodologique

Cette recherche se base sur une approche hybride qui fait appel tant aux méthodes quantitatives qu'aux méthodes qualitatives afin d'étudier le rôle des Organisations Paysannes (OP) dans la structuration de la production et de la commercialisation de l'igname dans la commune de Ntui. Les unités statistiques de cette recherche sont les producteurs d'igname, membres ou non membres d'OP, ainsi que les responsables d'Organisations Paysannes impliquées dans la filière igname. Les sources des données utilisées sont de types primaires et secondaires. Les données secondaires ont été obtenues de la littérature scientifique, des rapports scientifiques, institutionnels et administratifs concernant l'agriculture et les Organisations Paysannes. La collecte des données primaires s'est effectuée par entretiens semi-directifs conduits auprès des producteurs d'igname, ainsi que des responsables d'OP. La collecte des données quantitatives s'est faite au moyen du questionnaire semi-structuré concernant les caractéristiques socio-économiques des producteurs, leur accès aux ressources productives, leurs pratiques de production, la commercialisation de leurs produits, leur appartenance aux OP. Les entretiens semi-directifs avec les responsables d'OP ont servi de complémentaire pour l'appréciation des données collectées. La stratégie d'échantillonnage adoptés repose sur une combinaison de plusieurs méthodes complémentaires. Dans un premier temps, un échantillonnage raisonné a été utilisé pour sélectionner les villages présentant une forte importance dans la production d'igname. Ensuite, un échantillonnage aléatoire simple a été réalisé à partir des listes de membres fournies par les responsables des OP. En l'absence de registres permettant d'identifier les producteurs non membres d'OP, la méthode d'échantillonnage par boule de neige a été mobilisée afin de les recenser et de les enquêter. Enfin, les producteurs ont été répartis de manière stratifiée selon leur statut d'adhésion à une OP (membres ou non-membres), afin de faciliter les analyses comparatives entre les deux groupes.

Par ailleurs, la détermination de l'échantillon a été déterminée selon une approche statistique fondée sur les caractéristiques de la population d'étude. En effet, selon le PCD (plan Communal de Développement) Ntui (2022), la population agricole totale est estimée à 15 118 individus.

D'après le projet Laboratoire Vivant d'Agriculture Durable (LVAD) (2024), environ 45 % de cette population pratique la culture de l'igname, ce qui donne une population cible de :

$$N = 15\,118 \times 0,45 \approx 6\,800$$

– Calcul de la taille de l'échantillon (marge d'erreur 10 %)

La formule de Yamane (1967) est utilisée :

$$n = \frac{N}{1 + N(e)^2}$$

En appliquant une marge d'erreur de 10 % ($e = 0,10$) :

$$n = \frac{6\,800}{1 + 6\,800(0,10)^2} = \frac{6\,800}{1 + 6\,800 \times 0,01} = \frac{6\,800}{1 + 68} = \frac{6\,800}{69} \approx 99$$

Ainsi, la taille minimale de l'échantillon est en effet 100 producteurs d'igname.

Tableau 1: répartition des effectifs de l'échantillon par village

Village	Membres OP	Non membres	Total producteurs
Bindadjengue	05	02	07
Nachtigal	10	05	15
Ehondo	10	05	15
Ntui-centre	05	03	08
Nguette1	02	03	05
Nguette 2	03	02	05
Betamba	05	05	10
Nguila	10	05	15
Yalongo	10	10	20

Total	60	40	100
-------	----	----	-----

Source : Auteurs

Comme le montre le tableau 1, l'échantillon a été réparti de manière proportionnelle entre les principaux villages producteurs d'igname de la commune de Ntui, sur la base des quantités produites au cours des deux dernières campagnes agricoles (CIRAD, 2025). Cette approche a permis d'assurer une meilleure représentativité spatiale des producteurs enquêtés et de faciliter la comparaison entre les producteurs membres et non membres d'Organisations Paysannes, notamment en ce qui concerne l'adoption des stratégies de production et de commercialisation.

Il est essentiel de préciser que dans cette étude, la Marge Brute est l'indicateur économique choisit pour mesurer le revenu net généré par l'activité de production et de vente chez les producteurs d'igname. Par ailleurs, Manuel DPRP (s.d) explique, la Marge Brute (MB) est égale à la valeur de la production au prix du marché diminué des :

- Coûts des intrants : semences, fertilisants, pesticides, etc. ;
- Coûts des services externes comme la main d'œuvre salariée, la location d'équipement agricole, etc.

1. Ainsi : $MB = PB - CV$

Où :

- MB : Marge brute (FCFA);
- PB : Produit brut (valeur totale de la production vendue) ;
- CV : Coûts variables de production.

Calcul du produit brut (PB) : $PB = Q \times P$

Avec:

- Q : quantité d'igname produite ou vendue (kg) ;
- P : prix de vente moyen (FCFA/kg).

Coûts variables (CV) :

Les coûts variables incluent uniquement les coûts directement liés à la production : Semences (ignames semences), main-d'œuvre (familiale valorisée ou salariée) liées aux pratiques culturales et intrants (engrais, pesticides, herbicides).

$$CV = \sum_{i=1}^n Ci$$

1.3 Analyses statistiques

Les données recueillies par l'intermédiaire des questionnaires semi-directifs ont été analysées en utilisant le logiciel R version 4.4.3. Les analyses descriptives (fréquences, moyennes et écarts types) ont été effectuées pour pouvoir décrire les caractéristiques des producteurs, de leurs exploitations ainsi présenté leurs performances économiques. Une analyse comparative a été faite au moyen de test de statistique notamment le Test de Mann-Whitney en vue d'identifier les différences qui existent entre les producteurs membres d'OP et ceux qui ne le sont pas. Enfin, une régression linéaire multiple a été faite en utilisant le critère d'information d'Akaike (AIC).

Cette recherche s'inscrit dans une démarche mixte principalement quantitative, compte tenu de son objectif d'analyser et de mesurer la contribution des OP à la production et la commercialisation de l'igname. Le choix de l'approche quantitative se justifie par la nécessité de comparer les caractéristiques des producteurs, d'évaluer les différences entre membres et non-membres d'OP et d'identifier statistiquement les facteurs associés aux performances économiques des producteurs, tout en prenant en compte les dynamiques organisationnelles et les perceptions des producteurs. Tandis que l'approche qualitative a permis de comprendre les mécanismes et les réalités organisationnelles observés sur le terrain. Le raisonnement adopté est principalement déductif : à partir du cadre théorique, de la problématique et des hypothèses formulées, des variables ont été définies et des données ont été collectées auprès des producteurs puis soumises à des analyses statistiques afin de confronter les hypothèses aux observations empiriques.

2. Résultats

2.1 Caractéristiques socio-démographiques des producteurs d'igname

Cette étude menée durant deux campagnes agricoles a permis de mieux appréhender les perceptions des producteurs ainsi que leur niveau socioéconomique. Le profil de producteurs d'igname est relativement homogène à Ntui. En effet, la production de l'igname est majoritairement réalisée par des femmes (83%) alors que les 17% restants sont des hommes. La population des producteurs a un niveau d'instruction assez faible puisque 80% ont reçu que le niveau primaire alors que 4,2% n'ont jamais reçu de formation. Le taux d'âge moyen est de 48 ± 12

ans ce qui indique une absence relative d'implication des jeunes au sein de la chaîne de production. Il y a 3 ± 1 personnes dans chaque ménage.

Concernant les perceptions des producteurs, 42% des producteurs perçoivent une augmentation des rendements, 34% une diminution et 18% une stagnation. Les maladies selon 79% des producteurs restent stables alors que 93% d'entre eux perçoivent une augmentation des prix de l'igname. Finalement, 53% des producteurs sont membres d'une OP contre 47% non membres.

Tableau 2 : Caractéristiques socio-démographiques des producteurs d'igname à Ntui

Variables	N = 72
Sexe	
Femme	59 (83%)
Homme	12 (17%)
Niveau d'éducation	
Aucun	3 (4,2%)
Education primaire	57 (80%)
Education secondaire	5 (7%)
Education supérieure	6 (8,4%)
Âge (ans)	$47,7 \pm 12,0$
Taille du ménage	$2,9 \cong 3 (\pm 1)$
Perceptions des rendements en igname	
En Augmentation	42%
En Baisse	34%
Constante	18%
En Forte augmentation	1,4%
En Forte baisse	4,1%
Perceptions des maladies de l'igname	
En Augmentation	6,8%
En Baisse	9,6%
Constante	79%

En Forte baisse	4,1%
Perceptions des prix d'igname	
En Augmentation	93%
Constante	1,4%
En Forte augmentation	5,5%
Perceptions de la consommation d'igname	
En Augmentation	32%
En Baisse	11%
Constante	58%
Appartenance à une OP	
Non	47%
Oui	53%

Source : Données de l'auteur via R-Studio

2.2 Caractéristiques des exploitations agricoles

Les surfaces des exploitations agricoles examinées s'établissent autour de 5,7 ha, avec une utilisation de 0,5 ha pour l'igname. L'utilisation des terres se trouve relativement morcelée, avec en moyenne 4 parcelles par exploitation, où 2 d'entre elles sont utilisées pour cultiver l'igname. Les animaux constituent une faible ressource (0,1 UBT) pour une faible intégration de la production agriculture et de l'élevage.

L'utilisation de la main-d'œuvre est surtout familiale pour les débroussaillages (99 %), le semis (99 %) et le sarclage (97 %), pendant que la préparation des terres s'est principalement effectuée par de la main-d'œuvre salariale (56 %). L'approvisionnement des semences dépend largement de la conservation des tubercules provenant des anciennes récoltes et de l'échange entre les producteurs, les moyens formelles d'approvisionnement restant peu utilisés.

En général, les exploitations se caractérisent par une diversité des productions agricoles, une fragmentation des terres, une faible intégration agropastorale et une dépendance importante aux ressources internes.

Tableau 3 : Caractéristiques structurelles des exploitations à Ntui

Variables	N= 72
Superficie cultivée (ha)	5,7 ($\pm 4,1$ ha)
Superficie d'igname (ha)	0,5 ($\pm 0,3$ ha)
Nombre de parcelles	4 (± 2)
Nombre de parcelles d'igname	2 (± 2)
Bétail (UBT)	0,1 ($\pm 0,4$)
Superficie des parcelles igname	0,4 ($\pm 0,2$ ha)
Type de main d'œuvre débroussaillage	
Familiale	99%
Salariale	1,4%
Main d'œuvre travail du sol	
Familiale	40%
Familiale salariale	4,2%
Salariale	56%
Main d'œuvre semis	
Familiale	99%
Salariale	1,4%
Main d'œuvre sarclage	
Familiale	97%
Salariale	2,8%
Provenance des semences	
Autoproduites	1,4%
Magasin producteurs	81%
ONG	1,4%
Pépinière	4,2%
Voisin	12%

Source : Données de l'auteur via R-Studio

2.3 Typologie et fonctionnement des Organisations Paysannes

Les résultats révèlent que les associations dominent dans les Organisations Paysannes (OP) de la chaîne de valeur igname à Ntui, car elles représentent 45 % des OP. Les Groupes d'Initiative Commune (GIC) sont secondaires, avec 34 %, contrairement aux coopératives qui ne représentent que 21 %. Cette distribution souligne la présence dominante des organisations qui sont peu formelles par rapport aux coopératives qui ont une approche axée sur le domaine économique. En général, les OP à Ntui sont principalement tournées vers des rôles de solidarité et de coordination sociale entre les producteurs.

Tableau 4 : Répartition des types d'Organisations Paysannes (OP)

Type d'Organisation Paysanne (OP)	
Association	45%
Cooperative	21%
GIC	34%

Source : Données de l'auteur via R-Studio

2.4 Les services offerts, les contraintes et les limites des OP

Les résultats montrent que les Organisations Paysannes (OP) sont très importantes pour accompagner les producteurs d'ignames de Ntui. Près de 60 % des OP sont impliquées dans l'organisation de la production agricole. Elles aident aussi à améliorer le niveau de revenu du producteur (70 %) ainsi qu'à renforcer sa position de négociation sur le marché (60 %). L'accès aux intrants est limité, car seuls 40 % des membres en bénéficient. L'accès au crédit est le point faible des OP, car moins de 11,1 % des membres ont reçu un crédit par l'intermédiaire de leurs organisations, alors que seulement 20 % des OP offrent de faciliter l'accès au crédit. Les producteurs-membres des OP ont un accès accru aux informations du marché, aux chaînes formelles de semences et obtiennent fréquemment une meilleure qualité de prix de vente.

Cependant, les OP ont peu d'influence sur la stabilisation des prix, car seulement 30 % des organisations y contribuent.

Tableau 5 : Contribution des Organisations Paysannes aux producteurs d'igname

Indicateur	Oui (%)	Non (%)
Organisation de la production	60	40
Accès aux intrants	40	60
Accès au crédit	20	80
Adhésion-Amélioration des revenus	70	30
Adhésion-Pouvoir de négociation	60	40
Adhésion-Stabilité des prix	30	70

Source : Données de l'auteur via R-Studio

2.5 Effet de l'appartenance à une OP sur les performances économiques des producteurs d'igname

Analyse descriptive des performances économiques

D'après la statistique descriptive, il ressort que le prix moyen de vente des producteurs membres d'une OP est légèrement plus élevé que celui des non-membres (389,9 FCFA/Kg contre 380,5 FCFA/Kg). Toutefois, la Mare Brute moyenne des non-membres est supérieure (156 789 FCFA contre 188 018 FCFA). Ces premiers résultats suggèrent que l'appartenance à une OP pourrait être associée à un meilleur accès au marché sans pour autant se traduire par une amélioration de la rentabilité économique.

Tableau 6 : Données descriptives du prix de vente et de la marge brute selon l'appartenance aux (OP)

OP (oui/non)	Prix moyen (Fcfa/Kg)	Marge moyenne (Fcfa)	Effectif (n=72)
Non membre OP	380,514	188018,075	34
Membre OP	389,912	156788,568	38

Source : Données de l'auteur via R-Studio

2.6 Comparaison statistique des performances économiques

Le test de Mann-Whitney donne une valeur de $p = 0,70$ qui montre qu'il n'existe aucune différence statistiquement significative entre les membres et non-membres sur le prix de vente de l'igname. Cependant, il y a une différence statistiquement significative sur la Marge Brute où les non-membres présentent une marge supérieure aux membres des OP ($p = 0,04$). L'étude a permis de constater que l'appartenance à une Organisation Paysanne ne permet pas d'améliorer les prix de vente des producteurs et est corrélée à une marge brute plus faible.

Tableau 7: Comparaison statistique des performances économiques (Test de Mann-Whitney)

Variables	Non membre (n = 34)	Membre OP (n = 38)	P-value
Prix de vente (Fcfa/kg)	354	375	0.7
Marge Brute (Fcfa)	66,651	55,708	0,04*

* Significatif au seuil de 5 %

Source : Données de l'auteur via R-Studio

2.7 Comparaison statistique des performances économiques

L'analyse des indicateurs de qualité indique que le modèle explique 49 % de la variabilité de la marge brute ($R^2 = 0,49$). Le modèle est généralement significatif ($p < 0,001$), ce qui atteste de son adéquation dans l'analyse des déterminants des performances économiques.

Tableau 8 : Caractéristiques du modèle de régression

Statistique	Degrés de liberté (résiduels)	Erreur standard résiduelle	Coefficient de détermination (R^2)	R^2 ajusté	F-statistique	AIC	Degrés de liberté (F-test)	p-valeur globale
-------------	-------------------------------	----------------------------	--	--------------	---------------	-----	----------------------------	------------------

Valeur	47	1,270	0,490	0,441	3,601	237,499	13, 47	0,0004977
--------	----	-------	-------	-------	-------	---------	--------	-----------

Source : Données de l'auteur via R-Studio

L'analyse montre que l'affiliation à une Organisation Paysanne n'a pas d'effet statistiquement significatif sur la marge brute ($\beta = -0,525$; $p = 0,105$). Cependant, la quantité produite affecte positivement la performance économique ($\beta = 0,000587$; $p < 0,001$), alors que le coût de production affecte négativement et significativement la performance économique ($\beta = -4,416 \times 10^{-6}$; $p < 0,001$). De plus, la culture associative affecte positivement et significativement la marge brute ($\beta = 0,428$; $p = 0,004$). L'aire de culture et le nombre de parcelles ont des effets marginaux, et l'âge et la taille du foyer n'affectent pas significativement la performance économique.

Tableau 11: Résultats de la régression linéaire multiple

Variable	Coefficient(β)	Erreur_standard	t_value	p-value
Appartenance à OP	-0,525	0,319	-1,643	0,105
Superficie de la culture	-0,077	0,042	-1,849	0,0691*
Nombre de parcelles	0,200	0,103	1,928	0,058**
Quantité _récoltée kg	0,00058736	0,00014288	4,110	0,000117***
Coût de production	$-4,416 \times 10^{-6}$	$6,411 \times 10^{-7}$	-6,887	$3,365 \times 10^{-9}$***
Parcelles en association culturale	0,428	0,144	2,966	0,00427882**
Age du producteur d'igname	0,017	0,014	1,247	0,216
Taille du ménage	-0,010	0,125	-0,083	0,933

* : significatif à 10%

** : significatif à 5%

Source : Données de l'auteur via R-Studio

3. Discussion

La dominance marquée des femmes confirme leur importance centrale dans la production alimentaire locale, selon les observations de la FAO (2020), alors que les hommes sont davantage attirés par les productions lucratives. Cela pourrait toutefois être un signe de leurs inégalités d'accès aux ressources productives. Le niveau élevé de déficit éducatif est une contrainte majeure à l'innovation agricole et au renforcement des performances productives, selon Mazda et al. (2023). Par ailleurs, le nombre insuffisant de jeunes dans la filière met l'accent sur une problématique de renouvellement générationnel et de durabilité de la production d'igname. Il faut noter aussi qu'une petite taille des ménages est le reflet d'une rareté de la main-d'œuvre familiale indispensable à cette agriculture lourde de travail. Des estimations dissemblables des rendements sont le signe de la disparité des conditions de production et des accès aux ressources. L'opinion de la stabilité des maladies montre une fois de plus que l'on a soit une bonne situation phytosanitaire, soit un suivi technique faible. D'autre part, une augmentation considérable des prix traduit une conjoncture positive de la filière. Finalement, une distribution équitable des adhérents et non-adhérents des OP montre l'évolution progressive mais encore incomplète de la structuration agricole locale.

La surface réduite utilisée pour cultiver l'igname dans un contexte d'exploitation relativement large exprime une absence de spécialisation et montre bien que la culture est intégrée dans un système agraire varié, caractéristique de l'agriculture familiale africaine subsaharienne. Cette observation relève des travaux de Capillon et al. (2015), qui stipulent que les cultures vivrières aux forts taux de travail intensifs, comme l'igname, sont toujours cultivées sur de petites surfaces à cause de leurs besoins techniques et de la quantité importante de travail qu'elles nécessitent. Les parcelles de culture morcelées suite aux moyens par lesquels ces terres sont accessibles (par héritage, prêt ou location), peuvent entraver l'efficacité technique et la productivité des exploitations, comme l'indique Manuel DPRP (s.d.). De plus, le niveau très bas du cheptel reflète la faible intégration agriculture-élevage, ce qui limite encore davantage la possibilité de fertiliser les terres par le bétail. Selon le Rapport sur le développement en Afrique (2015), cette intégration permet de développer

la fertilité des terres et la diversification des revenus. L'utilisation intensive de la main-d'œuvre familiale pour la majorité des tâches culturales est une confirmation de la nature familiale et semi-mécanisée de la production. Par contre, l'intensification de l'utilisation de la main-d'œuvre salariale pour le labour est une preuve du niveau difficile de la tâche en cas d'exploitation de l'igname, ce qui a été également confirmé par Diby et al. (2015). Enfin, la dépendance intense des producteurs à l'égard des semences conservées indique une très grande autonomie semencière, qui est caractéristique des systèmes traditionnels (Seke et al., 2025). Cependant, une utilisation permanente de ces semences peut conduire à une détérioration de leurs qualités avec une limitation des performances de production. Une participation très faible des organismes formels de ravitaillement signifie que les producteurs n'ont pas accès aux semences améliorées pouvant améliorer leurs productions. En somme, ces caractéristiques montrent la présence des vulnérabilités structurelles limitant l'efficacité productive et la compétitivité de la filière igname.

Le nombre élevé d'associations est dû à la simplicité de mise en place de ces organisations, leur faible encadrement administratif et leur adaptabilité à la réalité locale. Cette situation correspond aux observations de Mercoiret (2020) selon lesquelles, les producteurs ruraux préfèrent se regrouper dans les formes d'organisation les plus simples, adaptées à leur contexte socio-économique. La prédominance relativement élevée des GIC démontre la volonté des producteurs à se structurer collectivement. Cependant, ces entités peuvent souffrir d'un manque de moyens financiers et institutionnels pouvant limiter leur capacité à assurer des services économiques efficaces à leurs membres. En revanche, la faible présence des coopératives indique le niveau restreint de structuration économique de la chaîne d'approvisionnement. En effet, le FIDA (2019) considère que les coopératives sont des outils importants permettant l'accès aux marchés, aux services économiques et au pouvoir de négociation des producteurs. Leur absence pourrait donc expliquer les faibles résultats obtenus avec les Organisations Paysannes concernant le niveau de prix de vente et des marges des producteurs. Ces résultats s'appuient aussi sur les travaux de Roger et al. (2013) qui mettent en évidence les variations des impacts économiques des Organisations Paysannes en fonction de leur structuration. Les organisations d'un type plutôt social sont utiles pour l'établissement de la cohésion et du travail collectif, mais ont un effet moindre sur la commercialisation, la diminution des coûts de transactions et sur les performances économiques des exploitations. En effet, à Ntui, les OP semblent être plus concentrées sur des buts sociaux et

mutuels que sur des considérations économiques et commerciales. Ceci peut se produire en raison de difficultés administratives et financières empêchant le développement des coopératives, et ainsi de la mise en place de la structuration économique de la chaîne de production de l'igname.

L'amélioration de la puissance de négociation des membres des OP est cohérente avec les résultats de la FAO (2024) et de la FAO (2018) et FIDA (2018), qui indiquent que les Organisations Paysannes facilitent le commerce des petits producteurs et leur offrent de meilleures conditions de négociation. Selon les études de Nzié et al. (s.d.), l'action collective permet également de diminuer le coût de transaction et de rendre plus transparent le marché des prix. Améliorée la situation de vente des membres des OP pourrait justifier ces différences en ce qui concerne les prix de vente et les marges brutes entre membres et non-membres. En outre, l'opinion positive des OP sur l'augmentation des revenus des producteurs (70%) est due à une variété d'avantages de la commercialisation collective, de l'information du marché, et la diminution de la présence des intermédiaires. Les conclusions des études de MINADER (2019) et de Chabossou et al. (2021) sont similaires aux résultats obtenus. Cependant, l'influence limitée de ces OP dans la stabilité des prix (30 %) montre bien leurs faiblesses dans le cas des variations du marché agricole. D'après la FAO (2020), la stabilité des prix requiert des approches structurelles telles que le stockage, la transformation et la régulation des marchés, qui vont au-delà des capacités de ces Organisations Paysannes locales. Cela montre donc pourquoi, malgré l'apport de ces OP dans la commercialisation et la négociation, leurs pouvoirs dans la régulation des prix en filière d'igname à Ntui restent limités.

D'après les résultats obtenus, il ressort que l'appartenance à une Organisation Paysanne ne se traduit pas forcément par une amélioration du rendement économique des producteurs d'igname de Ntui. En effet, si ces producteurs reçoivent un prix de vente un peu plus élevé, la différence n'est cependant pas significative. Cela rappelle l'opinion de Tchuikoua et al. (2016) et Tchiao (2020) selon laquelle le rendement économique des OP dépend beaucoup de son niveau de structuration et de sa capacité de négociation. Une marge brute plus faible constatée parmi les membres des OP peut indiquer que l'avantage de l'action collective n'est pas suffisant pour couvrir certains coûts associés à l'appartenance à une OP. Cela correspond à la conclusion d'African Food Systems Transformation Collective (2025) et Georges (2023) qui font état des coûts de transaction et de participation qui peuvent diminuer le rendement économique prévu. La non existence d'un effet

significatif des OP au sein du modèle économétrique révèle la dominance des facteurs techniques en tant que déterminants clés de la performance économique. Un effet positif de la récolte et un effet négatif des coûts de production font écho à les principes de la production agricole ainsi qu'aux travaux de Bégué et al. (2008), Ngouzé (2010) et Adifon et al. (2019). D'autre part, un effet positif de l'association culturelle est en parfaite harmonie avec les observations de Lutaladio (2016) sur les bénéfices agronomiques et économiques des cultures diversifiées.

Conclusion

Les résultats montrent que les Organisations Paysannes (OP) contribuent à la structuration de la filière igname à Ntui en favorisant l'organisation de la production (60%), l'amélioration des revenus des producteurs (70 %) et le renforcement de leur pouvoir de négociation. Les différences observées en matière de Marge Brute entre membres et non-membres ne sont pas directement attribuables à l'adhésion à une OP, mais d'avantage à des facteurs techniques tel que la quantité récoltée, les coûts de production et les pratiques culturelles mise en œuvre. Ces résultats indiquent que les performances économiques des exploitations dépendent davantage de l'efficacité des systèmes de production que de la seule appartenance à une organisation. Ainsi les hypothèses de recherche sont partiellement validées, dans la mesure où les OP facilitent certains services agricoles sans pour autant améliorer significativement les performances économiques des producteurs. Cette étude met en évidence que le renforcement des capacités organisationnelles, financières et institutionnelles des OP constitue une condition essentielle pour accroître leur efficacité. L'amélioration de l'accès au financement, aux intrants, aux services de conseil agricole et aux mécanismes de commercialisation collective apparaît indispensable pour permettre aux OP de jouer pleinement leur rôle dans le développement de la filière igname. Elle contribue également à enrichir les connaissances sur les Organisations Paysannes dans une filière encore peu documentée au Cameroun et fournit des éléments d'aide de décision pour les programmes de développement agricole visant à renforcer la résilience et la compétitivité des producteurs.

Références

- Adifon, F. S., Yabi, I., Balogoun, I., Dossou, J., Saïdou, A., & edin. (2019). caractérisation socio-économique des systèmes de culture à base d'igname dans trois zones agro-écologiques poue une gestion durables de terres au Bénin. European Scientific Journal April 2019 edition Vol.15, No.12 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431. Récupéré sur URL:<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n12p211>
- African Food Systems Transformation Collective. (2025). Extension and Advisory Services for Agroecological Transitions in Africa. Afrique du sud: AFSTC.
- Alain Mazda. (2023). Mohamadou Hamissou : l'orfèvre de l'igname. Cameroun tribune.
- APHLIS, (2025). Estimation des pertes post-récolte en Afrique subsaharienne. Disponible sur :. Récupéré sur APHLIS: <https://www.aphlis.net>
- Bégué et al. (2008). statistiques et applications en sciences sociales et en économie . Editions Dunod.
- Bijman, J.et Iliopoulos, C. . (2014). *Farmers' cooperatives in the EU: Policies, strategies, and organization*. Ann. Public Coop. Econ.
- Bosc, P.-M., Eychenne, D., Hussein, K., Losch, B., & Macintosh-Walker, S. (2002). Le rôle des organisation paysannes et rurales (OPR) dans la stratégie de developpement de la Banque Mondiale. France: Cirad-Tera Montpellier.
- Capillon, & E. Valceschini. (2015). La coordination entre exploitations agricoles et entreprises agro-alimentaires. HAL open science. Consulté le Avril 07, 2026, sur https://hal.science/hal01231558v1/file/coordination%20entre%20exploitations%20agricoles%20et%20entreprise%20agro-alimenatires_%7B07EF97EE-BABA-42B6-949C-C7EC2D9DE011%7D.pdf
- Cardona, Hélène Brives, Jacques Godet, Claire Lamine, Louis Rénier, & Lucie Gouttenoire. (2021). *Les appuis de l'action collective mobilisés dans les transitions agroécologiques. Enseignements de l'analyse de cinq collectifs d'agriculteurs en Rhône-Alpes*. Cahiers Agriculture. doi:<https://doi.org/10.1051/cagri/2021007>
- Chabossou, A. F., & Djossou, C. T. (2021). *Effet de la stabilité politique sur la productivité agricole en Afrique sub-Saharienne*. International Journal of Strategic Management and Economic studies.

- Diby, L. N. (2015). *Stratégies de diversification et d'intensification de la culture de l'igname en Afrique de l'Ouest*. international journal of agricultural economics, 24(2), 55-67.
- FAO. (2020). *L'Etat de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde en 2020. Rapport annuel*. FAO.
- FAO. (2020). *Evaluation de la politique agroécologique et alimentaire*. Rome: FAO.
- FAO. (2024). *La situation des marchés des produits agricoles 2024. Commerce international et nutrition: plus de cohérence entre les politiques pour une alimentation saine*. ROME: FAO. Récupéré sur <https://doi.org/10.4060/cd2144fr>
- FIDA. (2018). *Partenariat avec les organisations paysannes pour un développement agricole efficace*.
- FIDA. (2019). *Rapports sur le renforcement des organisations de producteurs et l'inclusion rurale*.
- Folke, C. (2006). *The emergence of a perspective for social-ecological systems analyses*. Global environmental change, 16(3), 253-267.
- Georges, B. (2023). *la participation aux chaînes globales de valeur et le choix de positionnement : application aux pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure*. France: Centre de Recherche en Economie de Grenoble. Consulté le Avril 04, 2026, sur https://theses.hal.science/tel-03917128v1/file/BADR_2021_archivage.pdf
- Gurmessa, N.E. . (2017). *Smallholders' Access to and Demand for Credit and Influencing*. Factors: Policy and Research Implications for Ethiopia.
- Kaplinsky, & Morris. (2001). *A handbook for value chain research*. IDRC.
- Lutaladio, N. (2016). *Défis et opportunités de la production d'igname en Afrique subsaharienne: une analyse socioéconomique et agronomique*. African Economic journal, 14(4), 100-115.
- Maliki, R. (2013). *Gestion de la fertilité des sols pour une meilleure productivité dans les systèmes de culture à base d'igname au Bénin*. Thèse de Doctorat unique ès sciences agronomiques, Université d'Abomey-Calavi, 265 p.
- (s.d). *Manuel DPRP*.
- Mercoiret, M.-R., Berthomé, J., Goudiaby, B., Marzaroli, S., Minla Mfou'ou, J., & Muñoz, J.P. (2002). *Les organisations paysannes et indigènes face aux défis de la mondialisation. Projet fédérateur de recherche-action-formation : rapport d'exécution technique de la deuxième phase (2001/2002)*. France: Montpellier: CIRAD-TERA.

- Mercoiret, Michel-René;. (2020). es organisations paysannes et le développement agricole en Afrique. paris.
- MINADER. (2019). Document de stratégie de développement du secteur rural (DSDSR). yaoundé: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural du Cameroun. Récupéré sur https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/pdf_DSISR9.pdf
- MINAT. (2013). plan communal de développement de Ntui. Ntui.
- Mormont, M. (2009). Le sociologue dans l'action collective face au risque. University of Liège. Belgique: ResearchGate. doi:DOI:10.4000/developpementdurable.8235
- Ngouzé, P. E. (2010). Analyse socio- économique de la filière igname dans la zone périurbaine de Douala au Cameroun. Récupéré sur Memoire Online: <https://www.memoireonline.com/01/14/8443/Analyse-socio-economique-de-la-filiere-igname-dans-la-zone-periurbaine-de-Douala-au-Cameroun.html>
- Nzié, M. J., Temple, L., & Dia , k. B. (nd). Les déterminants de l'instabilité du prix des produits vivriers au Cameroun. 2-3.
- PCD Ntui. (2022). PCD. Ntui: Commune de Ntui. Rapport sur le développement en Afrique(2015).
- Roger Blein , Célia Coronel , Peter Asibey-Bonsu, & Guillaume Fongang. (2013). Les organisations de producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre : fortes attentes, dures réalités. FARM. Consulté le avril 07, 2026, sur <https://fondation-farm.org/les-organisations-de-producteurs-en-afrique-de-louest-et-du-centre-attentes-fortes-dures-realites/>
- Seke , D. J., Lukombo , L. J.-C., & Mananga, N. F. (2025). Caractérisation Des Systèmes Paysans De Production D'igname Au Bas-Fleuve En République Démocratique Du Congo. International Journal for Multidisciplinary Research (IJFMR). Consulté le Mars 09, 2026
- Tchiao, M. (2020). Le rôle de la rotation des cultures et l'agroforesterie dans l'amélioration de la productivité de l'igname en Afrique de l'Ouest. Journal of environmental Agriculture, 34(5), 118-130.
- Tchuikoua, L. B., & Banaga, H. (2016). *Contribution of Farmers' Organizations in the production of food crops in the District of Ntui (central region of Cameroon)*. Canadian journal of tropical. Récupéré sur (<https://revuecangeotrop.ca>)

Wey J., Oth Batoum R., Faikréo J., Takoua S., & Mobelpa O. (2007). *caracterisation des organisations paysannes au nord-cameroun : cas des terroirs de laïnde karewa mafa-kilda et israël. garoua: prasac.*

Williamson, o. e. (1985). *les institutions écomiques du capitalisme.* free press.

Zhang, S., Sun, Z., Ma, W., & Valentinov, V. . (2019). *The effect of cooperative membership on agricultural technology adoption in Sichuan, China.* China Econ. Rev.